

*Dictionnaire
des
idées reçues
en matière économique
daniel chabanel*



presses universitaires de lyon

*Dictionnaire
des
idées reçues
en matière économique*

daniel chabanol

*Dictionnaire
des
idées reçues
en matière économique*

presses universitaires de lyon
86, rue Pasteur, 69007 Lyon

**Ont participé au groupe de travail de l'Institut
d'Etudes Politiques de Lyon :**

**Mlle Baumann, M. Defournas, M. Farrugia,
M. Grivaud, M. Hours, M. Hustache, M. Moscheni,
M. Rambaud, Mlle Serrano, M. Suss, M. Trouse-
lart.**

***ECONOMIE.** Toujours précédé de
“ordre”. Mène à la fortune. Citer
l'anecdote de Laffitte ramassant
une épingle dans la cour du ban-
quier Perrégaux.*

***ECONOMIE POLITIQUE.** Science
sans entrailles.*

FLAUBERT

AVANT - PROPOS

On n'imité pas Flaubert. Telle ne fut donc pas notre ambition. Il ne nous est pas cependant apparu trop audacieux de nous inspirer de la démarche de l'auteur du "Dictionnaire des idées reçues" et de rechercher, dans un domaine technique qui pénètre tant notre existence quotidienne, les a-priori ou les idées fausses.

A vrai dire, nous nous sommes efforcés, dans cet itinéraire d'économie buissonnière, non seulement de repérer les idées fausses et reçues, mais encore de souligner des incohérences entre d'une part des idées justes et non contestées et d'autre part des comportements quotidiens opposés (ainsi de l'aide au tiers-monde).

Outre que, nous l'avons dit, nous ne saurions avoir la présomption d'imiter Flaubert, le choix que nous avons fait du secteur économique nous a conduit à renoncer à la concision qui fait l'agrément et la valeur du "Dictionnaire des idées reçues". C'est que, si Flau-

bert a dénoncé avec l'esprit qu'on sait la bêtise, et si ses lecteurs peuvent d'eux-mêmes rétablir la vérité, il faut en économie avoir une démarche plus pesante, tant les idées reçues sont partagées : ce sont erreurs et non bêtise. De telle sorte que nous avons pris le parti de tenter de démontrer la fausseté des conceptions que nous avons relevées, démonstrations qui, évidemment, alourdisent l'exposé, quelque courtes que nous les ayions voulues.

Nous avons donc, ce faisant, couru le risque d'être pris en défaut. Et il est fort possible que d'autres démontrent à leur tour nos erreurs. Notre intention est plus, en fait, de provoquer une interrogation et une réflexion que de révéler une vérité qui ne serait en tout état de cause que la nôtre.

D'ailleurs, sur bien des points, ce que nous avançons n'est pas seulement nôtre : nous avons puisé sans vergogne dans les idées des autres, et notamment dans celles du professeur A. Sauvy qui nous donna le premier exemple de réflexion novatrice.

Pour autant le lecteur, et nous l'avons voulu ainsi, ne trouvera quasiment aucune référence dans notre dictionnaire. Il n'était pas dans nos intentions de faire oeuvre universitaire au sens traditionnel du terme, ne cherchant point à démontrer que nous avions beaucoup lu, et osant nous avancer sans le soutien de grands auteurs cités en bas de page. Ainsi pensons-nous tout à la fois alléger la

lecture et assumer la responsabilité de ce que nous avons cru pouvoir écrire.

Ce travail en effet est personnel, même si le terrain a pu en être déblayé au sein d'un groupe de quelques étudiants ayant oeuvré pendant deux ans à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon. C'est dire que, si les remerciements de l'auteur vont à ceux qui ont eu la patience de l'assister, et aux autorités de l'I. E. P. qui ont bien voulu ériger ce sujet en thème de recherche, l'auteur se doit de répondre des banalités ou erreurs qu'il a peut-être opposées à d'autres.

D. CHABANOL

ABONDANCE

Le monde économique de demain ou d'après-demain. Y voir le point de convergence des systèmes capitaliste et socialiste.

Les analyses du Club de Rome et la découverte de la rareté du pétrole n'ont pas suffi à montrer que l'abondance absolue est économiquement inconcevable, et que la pénurie relative est l'état normal et permanent de toute société.

Voir **RARETE**.



ACCELERATEUR

Ne pas omettre d'en faire mention en même temps que l'on invoque Keynes pour expliquer que la relance est possible.

La vision mécanicienne de l'économie ne correspond heureusement pas à la réalité : les mécanismes étant réversibles et jouant également dans le sens de la contraction économique, il s'ensuivrait une instabilité permanente et explosive de l'activité économique.



ACHAT (POUVOIR D')

A maintenir quoi qu'il en coûte, voire à améliorer.

De quoi parle-t-on ? S'il s'agit du pouvoir d'achat de la monnaie, son maintien sera souvent payé de la détérioration de celui des agents économiques (se reporter à l'expérience Laval). S'il s'agit de celui des agents, son maintien, et a-fortiori son augmentation passent, globalement, par une augmentation du produit national et une amélioration des termes de l'échange, donc souvent par une détérioration du pouvoir d'achat de la monnaie. L'inflation des pays occidentaux est un moyen pour eux de préserver le pouvoir d'achat de leurs nationaux face aux augmentations des prix du pétrole et des autres matières premières.



ACTIONNAIRES

Si petits et disséminés qu'ils ont perdu tout pouvoir. Citer "L'ère des managers" et épiloguer sur le devenir d'un capitalisme sans capitalistes.

Cette interprétation permet à quelques noms bien connus de n'apparaître qu'à l'occasion de faits-divers crapuleux ou dans les pages mondaines des magazines de salles d'attente.



ACTIONNARIAT OUVRIER

Si les syndicats ouvriers étaient plus raisonnables et réalistes ...

Seule cette forme de collectivisme est à la rigueur tolérée par le patronat, dans la mesure où elle se limite à un transfert modéré de capitaux et ne met pas en cause le pouvoir dans l'entreprise.

Voir **CO-GESTION, PARTICIPATION.**



ACTIVE (POPULATION)

Y voir l'ensemble des agents concourant à la production.

En premier lieu, la population active comprend les chômeurs. En second lieu et surtout, seul est recensé l'effort productif rémunéré. La mère au foyer n'entre pas dans les actifs, pas plus que le travailleur bénévole. Donc la population active diminue chaque fois qu'un célibataire épouse sa domestique ...



ACTUALISATION

Ne pas omettre d'en tenir compte toutes

les fois que l'on table sur des phénomènes futurs ; insister sur la rigueur de cet instrument de calcul économique.

La formule est certes rigoureuse, mais suppose préalablement déterminé un taux d'actualisation qui reflète plus un objectif qu'une réalité constatée, de telle sorte que le processus d'actualisation est souvent tautologique, qui conduit à déclarer non rentables des opérations que le choix du taux avait déjà condamnées (voir **RATIONALITE**).

De toute façon, si nos ancêtres avaient usé de l'actualisation, nous ne disposerions, à coup sûr, d'aucune forêt de chênes, preuve que le bien-fondé de cette démarche appelle lui-même quelques réserves.



ADMINISTRATION

Voir **FONCTIONNAIRES**.



AFFAIRES

Ne jamais chercher à savoir aux dépens de qui elles sont faites. Et ne jamais confondre l'homme d'affaires - toujours respectable - et l'affairiste - toujours méprisable -.

Dans les deux cas pourtant, on ne sait guère

à quoi s'occupent ces agents. Ferait-on des affaires sans s'affairer ?



AGENTS ECONOMIQUES

Bien connaître les cinq catégories d'agents de la comptabilité nationale.

Cette schématisation commode n'est utile que si l'on n'omet pas son caractère simplificateur. L'unité de comportement qui constitue le critère de répartition des agents entre catégories est en fait absente au sein des cinq grandes. Seules subsistent des fonctions économiques dominantes, et encore : une longue expérience d'encadrement du crédit a révélé que les entreprises non financières pouvaient et savaient développer des opérations financières.



AGIO

Ne jamais traiter un banquier d'agioteur, lors même qu'il prélève des agios sur les comptes de ses clients.

Voir dans les agios la rémunération normale des services rendus par le banquier ; surtout ne pas poser de questions sur la densité des guichets ou le coût des campagnes publicitaires.



AGREGATS

Voir **COMPTABILITE NATIONALE**.



AGRICOLE (POLITIQUE)

L'agriculture a besoin de réformes.

Ou est-ce le monde politique qui a besoin d'électeurs ?



AIDE A L'ECONOMIE

Sélective et justifiée par la nécessité de rétablir la concurrence.

N'en bénéficient ou ont bénéficié que les agriculteurs, les artisans, les commerçants, les compagnies aériennes, les industries automobile, sidérurgique, de construction navale ... (Liste ni limitative ni close).



AIDE AU TIERS-MONDE

Déplorez son insuffisance dramatique.

Et protester contre l'augmentation du prix du

café ou des phosphates, ou tolérer que le montant officiel de l'aide au tiers-monde comprenne les prêts publics remboursables (alors que seule devrait être prise en compte l'éventuelle minoration des taux d'intérêt) ou l'aide liée, quel que soit le produit auquel elle est ainsi rattachée.



AIDE AUX CHOMEURS

Les chômeurs français sont si bien indemnisés qu'ils en perdent l'envie de travailler.

Sur 1 073 166 demandeurs d'emploi en mars 1978, 344 134 n'étaient pas indemnisés, 218 744 ne percevaient qu'environ 500 f par mois (un peu plus du quart du salaire minimum), 149 025 bénéficiaires de l'Assédis recevaient 35 % de leur dernier salaire brut ... Seuls 163 330 demandeurs d'emploi percevaient 90 % de leur salaire brut, 65 000 d'entre eux seulement bénéficiant de cette allocation pendant une année entière. (Source : Le Monde, 11/7/78).

Voir **CHOMAGE**.



AIRAIN (LOI D')

N'y voir qu'une idée de théoricien atta-